

TENDANCES RÉGIONALES

MARS 2025

Période de collecte : du jeudi 27 mars 2025 au jeudi 03 avril 2025

En mars, l'activité en Nouvelle-Aquitaine progresse dans l'industrie et les services et se contracte dans la construction.

Cela étant, l'opinion des chefs d'entreprise néo aquitains a été recueillie dans un environnement plus incertain que jamais, à la veille d'annonces relatives aux hausses importantes de droits de douane qui devaient ensuite être reportées en partie.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mars et le 3 avril, soit pour l'essentiel juste avant les annonces du 2 avril par les États Unis de hausses importantes et généralisées des droits de douane), l'activité a progressé en mars dans l'industrie et les services marchands, et a peu évolué dans le bâtiment. En avril, d'après les anticipations des entreprises, l'activité resterait orientée à la hausse dans les services marchands ainsi que dans l'industrie (mais à un rythme plus ralenti qu'en mars), et continuerait de peu évoluer dans le bâtiment. Les carnets de commandes restent jugés bas dans l'industrie hors aéronautique.

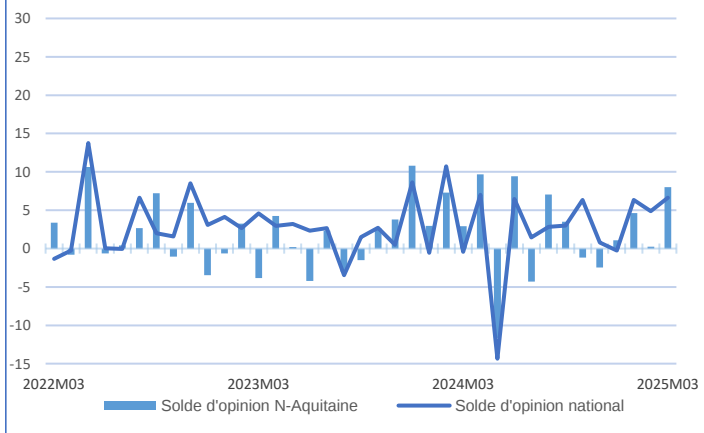
Les chefs d'entreprise font état du manque de visibilité lié au contexte national et international. En particulier, les industriels mentionnent les effets possibles des hausses attendues de tarifs douaniers par les États Unis. Toutefois, notre indicateur d'incertitude ne monte que légèrement à partir de ses niveaux élevés, compte tenu du fait que notre enquête a été menée principalement avant les annonces américaines du 2 avril.

L'évolution des prix des matières premières est jugée très modérée dans l'industrie. Le retour à la normale en matière de fixation des prix de vente est confirmé, y compris désormais pour les services marchands.

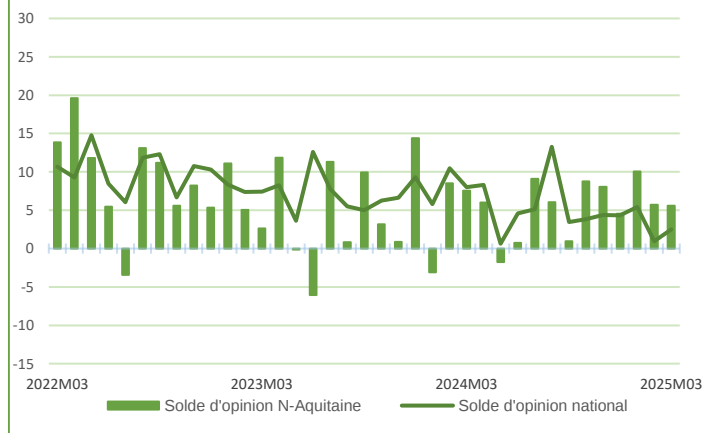
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait au premier trimestre de l'ordre de 0,2 %, après une baisse de 0,1 % au quatrième trimestre.

Situation régionale

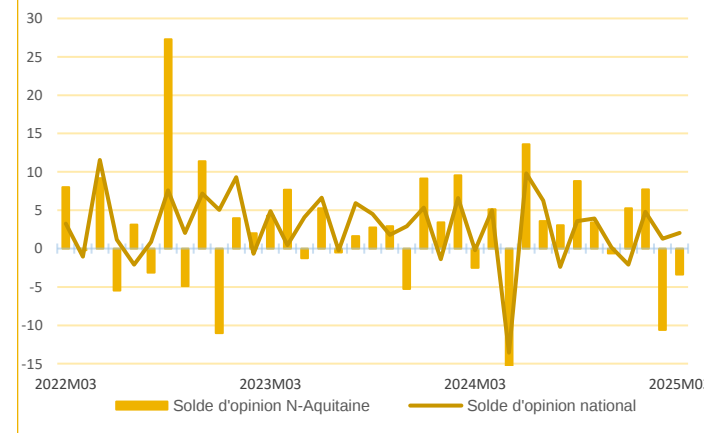
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Points Clefs

À la veille de l'annonce de la hausse massive des droits de douane, les chefs d'entreprise indiquaient les éléments suivants.

L'activité régionale en mars progresse dans l'industrie et les services, mais se contracte de nouveau dans le bâtiment et les travaux publics.

Ainsi, la **production industrielle** s'accroît, soutenue par l'augmentation de la demande à l'exportation en anticipation de futures taxations et par un marché domestique qui demeure relativement stable. Cependant, les carnets de commandes s'érodent face à l'incertitude des impacts potentiels des mesures protectionnistes couplée à une certaine réticence des entrepreneurs à mettre en œuvre leurs projets. Les trésoreries restent fragilisées. La dynamique demeure intacte dans les **services marchands** portée, comme le mois précédent, par les prestations à la personne. Le solde d'opinion sur la situation de trésorerie s'améliore très légèrement, avec une forte hétérogénéité entre sous-secteurs. Les effectifs se renforcent.

L'activité se contracte dans le **bâtiment et les travaux publics**. L'attentisme dans les prises de décision par les donneurs d'ordres privés et publics s'accroît et les carnets de commandes se dégradent encore. Aussi, les tensions concurrentielles s'amplifient, contraignent l'évolution du prix des devis à la baisse et peuvent contribuer à une réduction des effectifs.

Selon les anticipations des chefs d'entreprise recueillies avant les annonces de l'administration américaine, l'activité progresserait en avril dans les services et dans l'industrie. Elle reculerait de nouveau dans le bâtiment.

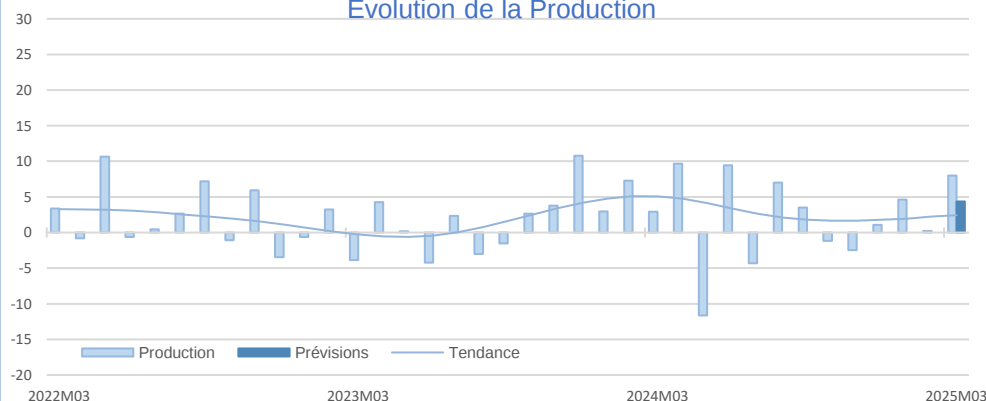


Synthèse de l'Industrie

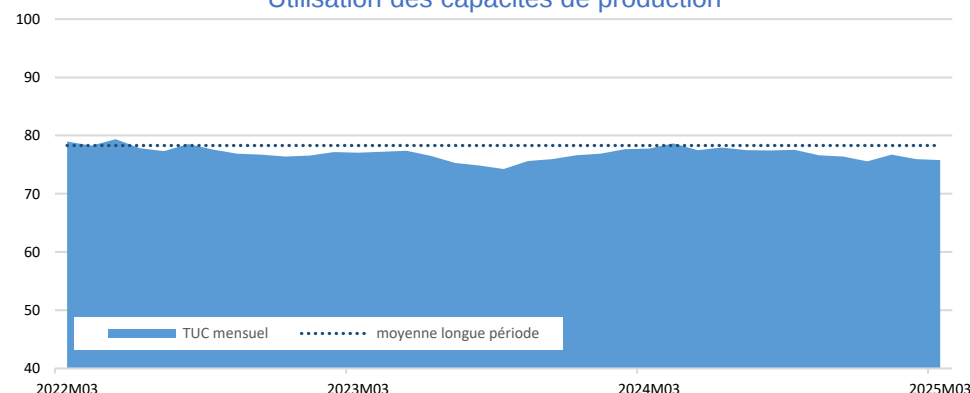
La production industrielle repart à la hausse, en anticipation dans certains cas de futures mesures douanières. Dans ce contexte, la fabrication d'équipements électriques-électroniques enregistre le plus net redressement. L'aviation civile et militaire parvient à hausser ses cadences. En contrepartie, les filières bois-papier-carton pâtissent toujours de la baisse d'activité du bâtiment conjuguée à l'incertitude sur les débouchés aux USA. Le secteur du nautisme est particulièrement impacté par les incertitudes liées aux tensions commerciales internationales. Les stocks de produits finis repartent à la hausse alors que les carnets de commandes s'affaissent. À ce stade, dans l'ensemble les prix d'achat et de vente varient peu. Les effectifs se renforcent, particulièrement dans l'aéronautique.

Les industriels, très circonspects dans leurs prévisions en raison du contexte géopolitique, anticipent cependant une légère hausse de l'activité en avril.

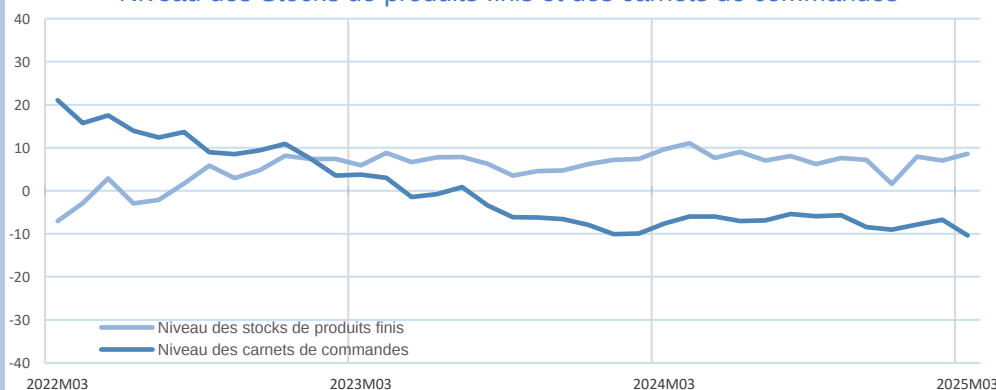
Évolution de la Production



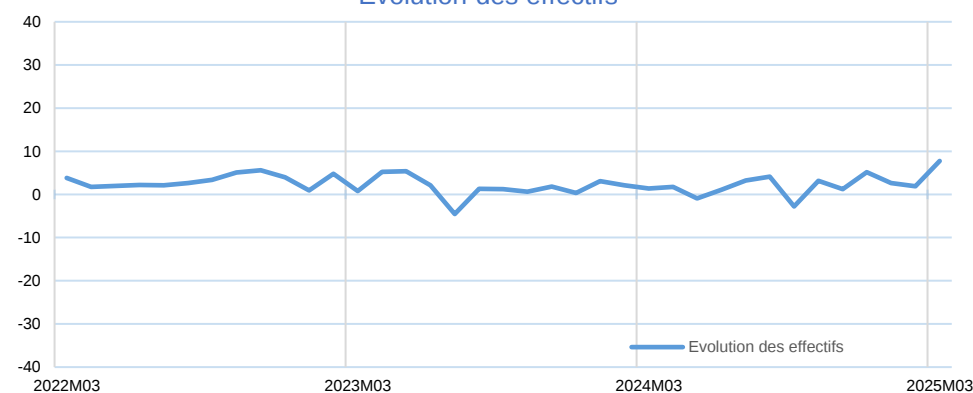
Utilisation des capacités de production



Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



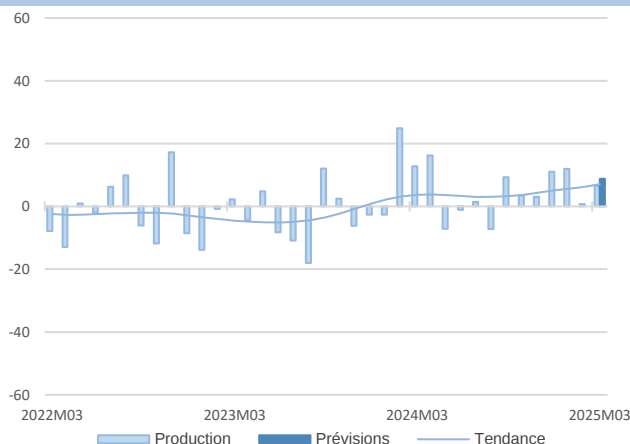
Évolution des effectifs



Source Banque de France – INDUSTRIE

16,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)



Industrie Alimentaire

Comme anticipé, la production et les livraisons progressent. Toutefois, si la transformation de la viande est bien orientée, la fabrication de produits laitiers poursuit le recul des mois précédents.

Alors que les prix des intrants se stabilisent, les négociations avec la grande distribution permettent de revaloriser le prix des produits finis.

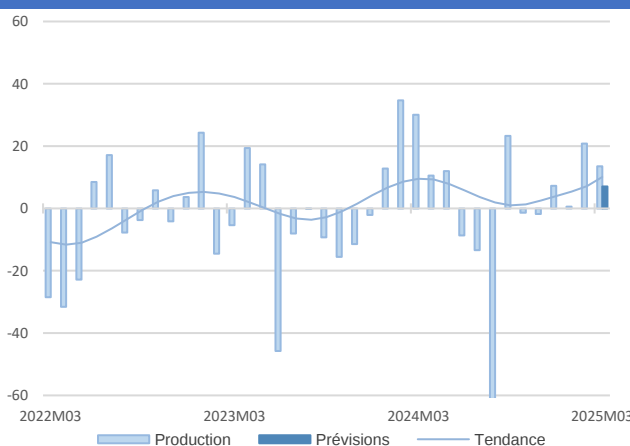
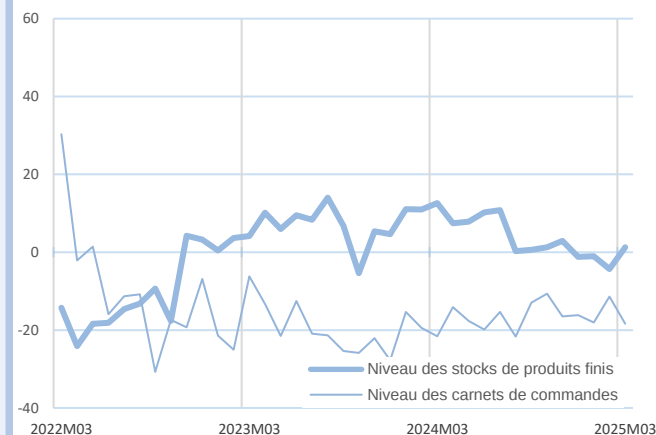
La production accélérerait en avril.

Industrie Alimentaire

La demande globale s'affermie, portée par la demande étrangère, notamment pour la fabrication de boissons. Des achats se sont opérés par anticipation des hausses de droit de douane américains, avec toutefois la crainte d'un effet rétroactif.

Le marché intérieur recule. Globalement, les carnets de commande restent dégarnis. Les stocks de produits finis retrouvent un niveau plus conforme.

Les carnets restent insuffisants.



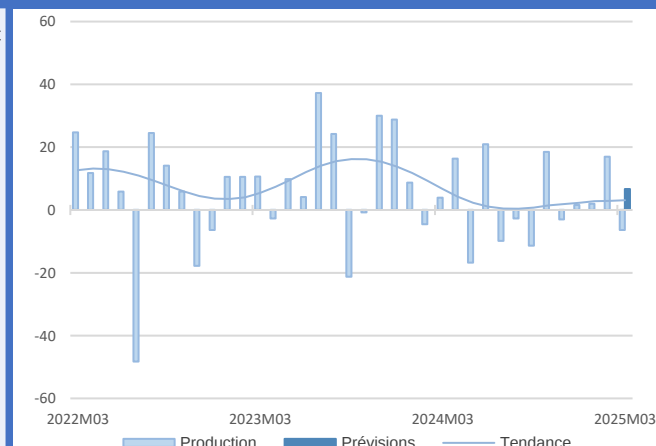
Une hausse de la production est anticipée en avril.

L'accroissement de la production, pour le deuxième mois consécutif, alimente une reprise des livraisons. Si les industriels enregistrent des prises de commandes dans les secteurs de la boucherie et de la volaille, leurs carnets demeurent dégradés. Selon les chefs d'entreprise, les stocks de produits finis restent insuffisants pour la période.

Les trésoreries sont stables.

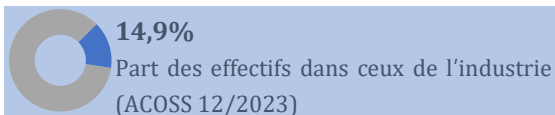
La production rebondirait le mois prochain.

L'activité marque le pas, la transformation de légumes est en phase transitoire avant les redémarrages de campagne, tandis que la transformation de fruits conserve une tendance favorable. Les commandes se dégarnissent sur le marché intérieur. Selon les industriels, leurs carnets sont inférieurs aux attentes. Les stocks de produits finis demeurent lourds pour la période. Les tensions de trésorerie persistent.

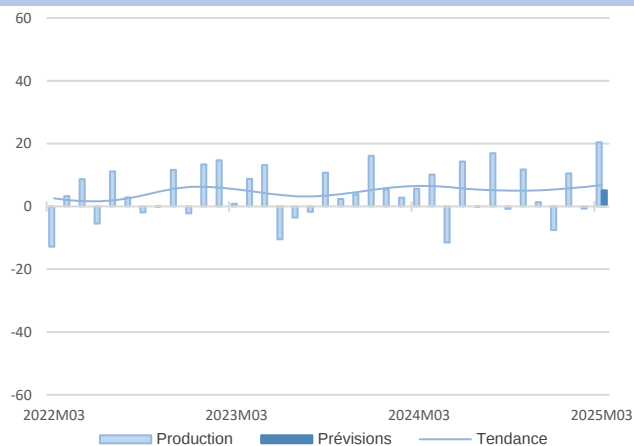


Transformation de la viande

Transformation fruits et légumes



Équipements électriques et électroniques



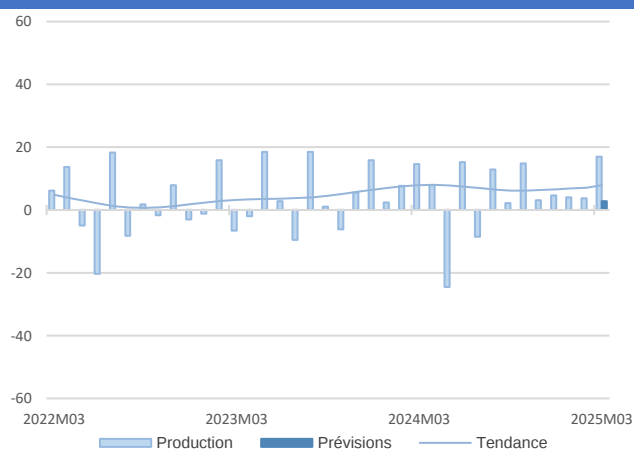
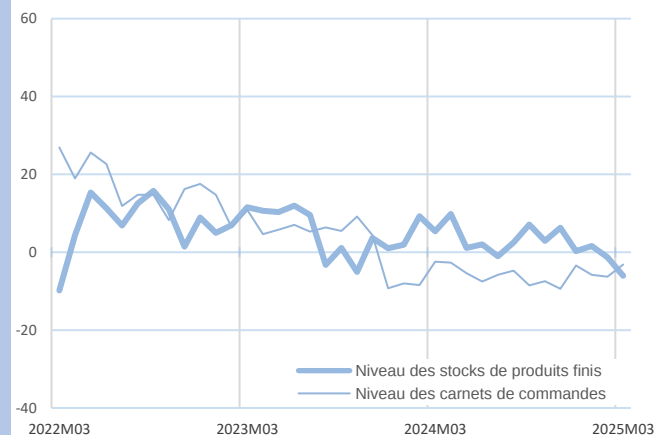
La production s'accélère sensiblement en mars après la stabilité observée le mois précédent. Cette activité dynamique se diffuse à l'ensemble des segments que ce soit l'électronique, l'électrique ou encore les machines et équipements. Dans ce contexte, les effectifs progressent. Les prix des matières premières comme ceux des produits finis refluent très légèrement.

La production continuerait à augmenter en avril, mais à un rythme plus ralenti.

Équipements électriques et électroniques

Les entrées d'ordres progressent de nouveau, soutenues plus particulièrement par le marché domestique. Les marchés à l'export évoluent encore favorablement malgré un contexte d'incertitude lié à l'évolution future des tarifs douaniers. Les carnets de commandes restent toujours insuffisants mais se rapprochent néanmoins d'un niveau normal.

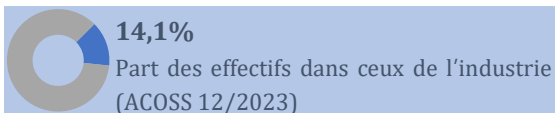
Les carnets de commandes s'améliorent.



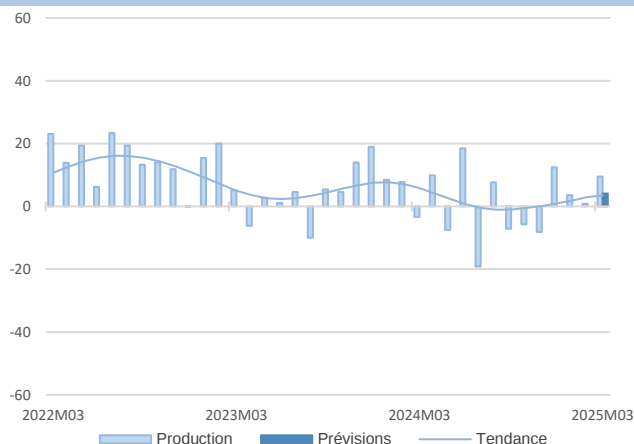
En avril, l'activité resterait favorable.

La production comme les livraisons s'améliorent de nouveau en mars. L'activité est particulièrement bien orientée pour la fabrication de machines agricoles ou pour le matériel de levage/manutention. La demande progresse tant sur le marché domestique qu'à l'export. Néanmoins, les carnets de commandes restent insuffisants notamment par manque de projets industriels.

Machines et équipements



Matériels de transport



La production s'oriente à la hausse en mars, sous l'impulsion des segments ferroviaire, aéronautique et automobile. La fabrication des bateaux de plaisance se contracte. Dans l'ensemble, les effectifs se consolident de nouveau, en lien avec les besoins dans l'aéronautique et le ferroviaire et en dépit de la réduction régulière dans le nautisme. Les prix des matières premières se stabilisent et ceux des produits finis augmentent peu.

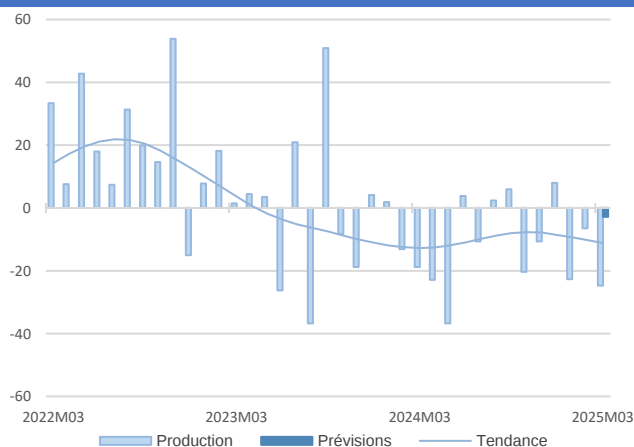
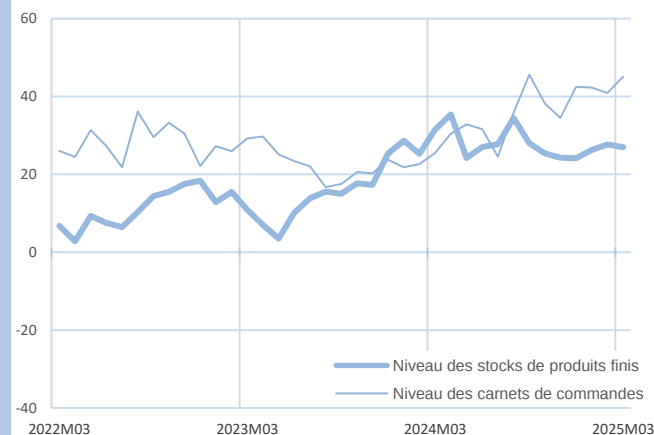
La production progresserait moins rapidement en avril.

Matériels de transport

Les entrées d'ordres accentuent leur progression, tant sur le marché intérieur que sur les marchés à l'export, avec des carnets conséquents qui se renforcent encore.

Les stocks de produits finis, toujours conséquents, se réduisent quelque peu avec des encours de fabrication qui tendent à se détendre dans l'aéronautique et le ferroviaire.

Les carnets de commandes offrent une large visibilité.



La production resterait baissière en avril.

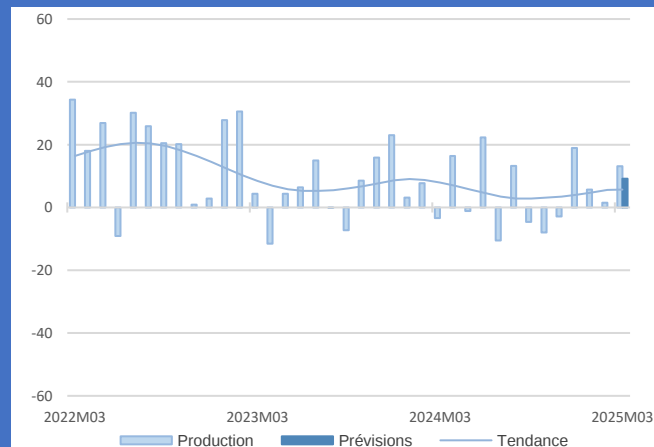
En mars, la production comme les livraisons continuent de se contracter à un rythme plus accentué que le mois précédent. Dans un contexte marqué par un manque de visibilité et d'incertitude, les industriels restent peu optimistes pour leur marché. Les prix des matières baissent tandis que ceux des bateaux progressent. La demande reste faible avec des entrées d'ordres qui se réduisent, ne reconstituant pas des carnets déjà dégradés.

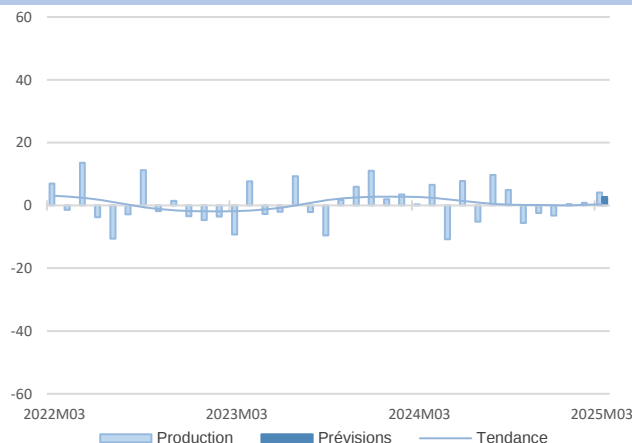
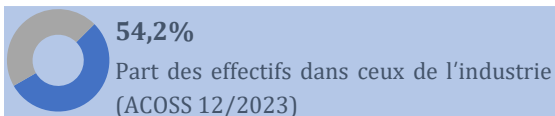
Construction navale

La production continuerait de progresser en avril.

La production comme les livraisons s'accroissent en mars. L'activité bénéficie des améliorations notables observées au sein de la *supply chain*, même si cette dernière reste encore contrainte. Les effectifs qui s'étoffent au fil des mois concourent également à la montée en cadence des plans de charge. Les entrées d'ordres progressent, notamment sur les marchés à l'export et consolident les carnets de commandes toujours très favorablement orientés.

Aéronautique et spatial





Autres produits industriels

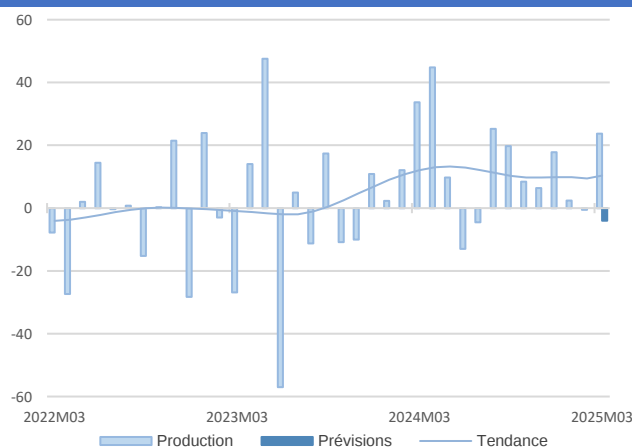
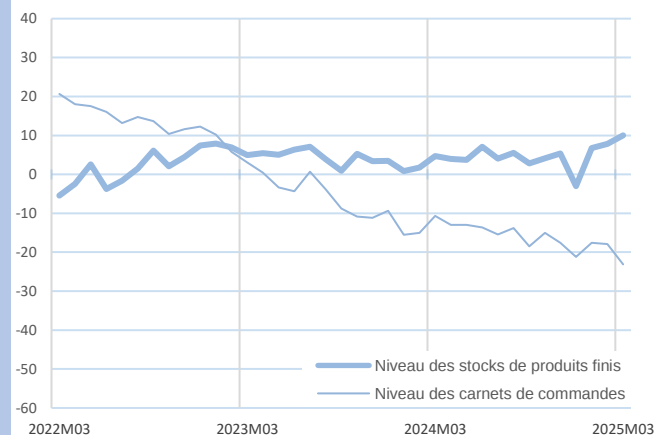
La production des API progresse de nouveau en mars avec toutefois des évolutions contrastées selon les filières. Si l'orientation s'avère favorable dans la chimie, le textile et les autres transformations (maintenance, produits à usage médical et meubles), elle se replie dans les produits métalliques et le bois-papier-carton-imprimerie. Les prix des matières premières se détendent, excepté dans le bois-papier-carton où les hausses se succèdent depuis plusieurs mois. Face à des prix de sortie contenus, les tensions de trésorerie persistent.

Les industriels envisagent une nouvelle hausse de l'activité.

Autres produits industriels

Les entrées d'ordres se replient particulièrement sur les marchés à l'export, la demande intérieure apparaissant un peu mieux orientée. Selon leur degré d'exposition aux marchés américains, les industriels évoquent une volatilité de la demande et un manque de visibilité au regard du contexte et des récentes décisions géopolitiques. Les carnets de commandes, jugés dégradés dans la plupart des segments, ne parviennent pas à se consolider face à des stocks de produits finis lourds au regard des besoins de la période.

La dégradation des carnets de commandes reflète un manque de visibilité.



Un tassement de l'activité est anticipé.

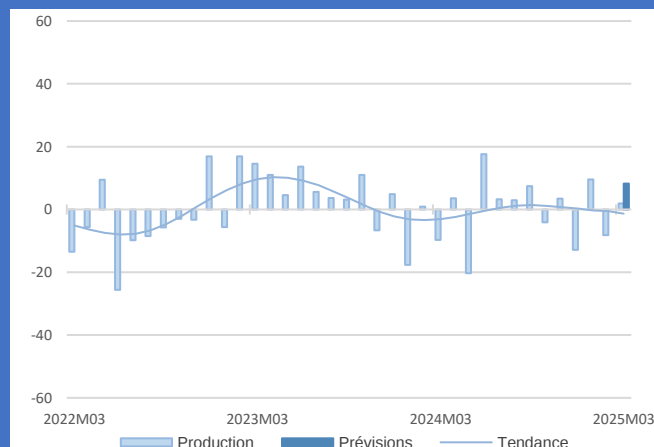
Portée par une demande intérieure soutenue, l'industrie chimique régionale enregistre une progression notable de sa production. Les marchés à l'export pâtiennent d'un contexte géopolitique troublé : les industriels manifestent une certaine inquiétude, d'autant que leurs carnets de commandes manquent toujours de consistance. Les prix des matières premières se tassent ; les prix de vente sont revalorisés afin d'atténuer les tensions de trésorerie.

Industrie chimique

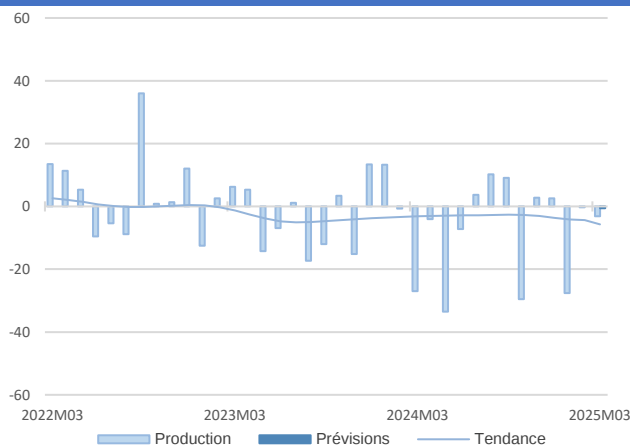
La production progresserait en avril.

Depuis plusieurs mois, le segment enregistre une évolution erratique de son activité et s'inscrit en très légère progression en mars. Si les marchés en lien avec le bâtiment souffrent de l'atonie du secteur, les fabrications de produits en plastique témoignent d'un sursaut modéré des besoins. Les carnets de commandes, jugés dégradés, ne parviennent pas à gagner en densité. Les coûts des intrants évoluent peu mais la forte concurrence incite les industriels à compresser leurs prix de vente pour gagner des marchés. Les trésoreries se tendent.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



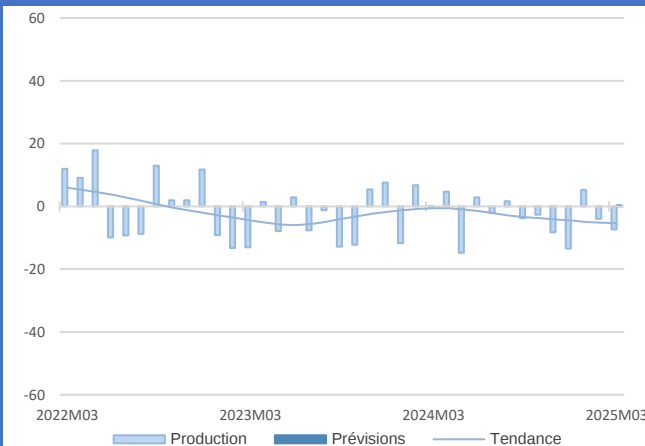
Travail du bois



La production ne parvient pas à retrouver une tonalité positive et reste à des niveaux inférieurs à ceux de l'an passé. Si la 1^{ère} transformation évoque un frémissement de ses marchés, la tonnellerie est plus réservée, notamment face à une campagne de commercialisation américaine marquée par un fort attentisme. La demande globale recule de nouveau. Dans le même temps, les approvisionnements sur certaines essences se tendent, ce que traduit la tendance haussière du prix des matières premières. Les prix de vente s'ajustent partiellement.

Face à des carnets toujours dégradés, les anticipations sont prudentes.

Métallurgie

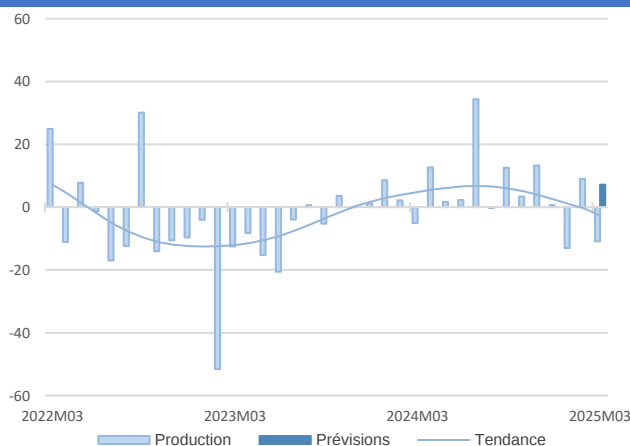


La fabrication de produits métalliques enregistre un nouveau repli de sa production, avec toujours des évolutions contrastées selon les marchés de destination. La *supply-chain* aéronautique bénéficie de la dynamique du secteur mais subit encore des freins dans sa chaîne de production. L'activité à destination du BTP et de l'automobile demeure erratique. Les entrées de commandes progressent sans toutefois permettre aux carnets, dégradés, de gagner en densité. De nouvelles baisses de prix de vente sont consenties au détriment de la trésorerie, toujours en tension.

Les prévisions sont prudentes.



L'activité serait mieux orientée en avril.



Comme attendu, la production s'inscrit en repli après le rebond du mois précédent. La demande s'essouffle, sur le marché intérieur comme à l'export, ne permettant pas aux carnets de commandes, toujours jugés insuffisants, de s'étoffer. Les coûts des intrants progressent de nouveau, notamment ceux des papiers-cartons-recyclés, en tension. Les papetiers déplorent les difficultés à répercuter ces augmentations successives dans leurs prix de vente, en conséquence, les marges se réduisent.

Papier Carton

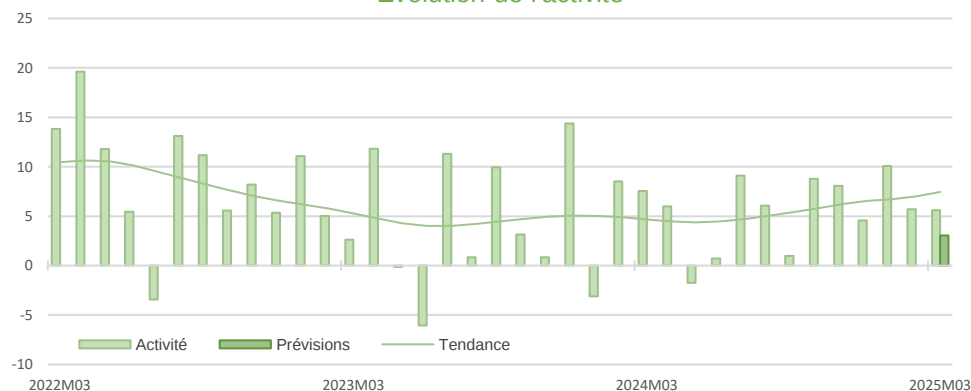


Synthèse des services marchands

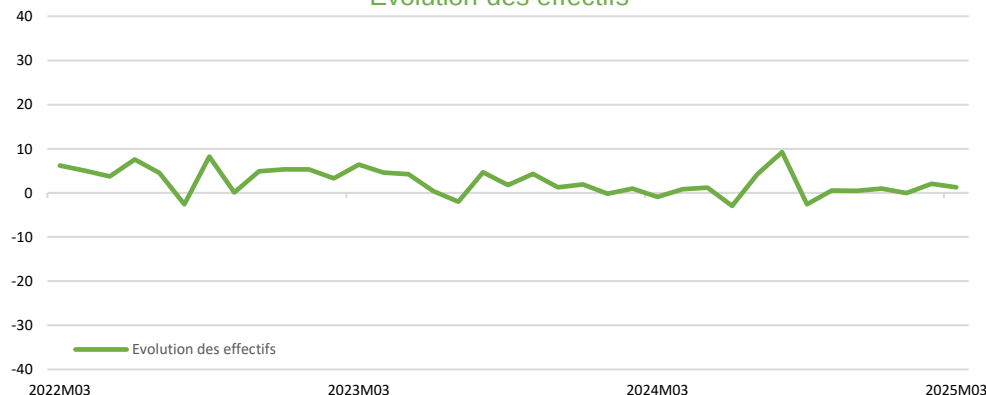
La progression très contrastée des prestations dans les services marchands se confirme au bénéfice des services à la personne. Une dynamique favorable perdure en effet dans l'hébergement-restauration et un léger redémarrage s'opère dans le transport-entrepasage. En revanche, le recours aux agences d'intérim se contracte de nouveau et les services de programmation informatique subissent les hésitations et reports des clients dans la concrétisation de leurs projets. Les effectifs se renforcent, particulièrement dans la restauration.

La trésorerie demeure sous tension notamment dans le transport routier et l'hôtellerie.

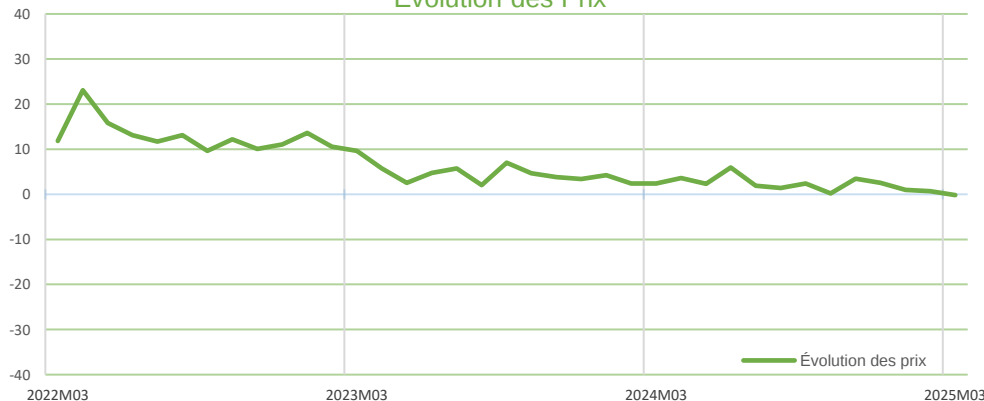
Évolution de l'activité



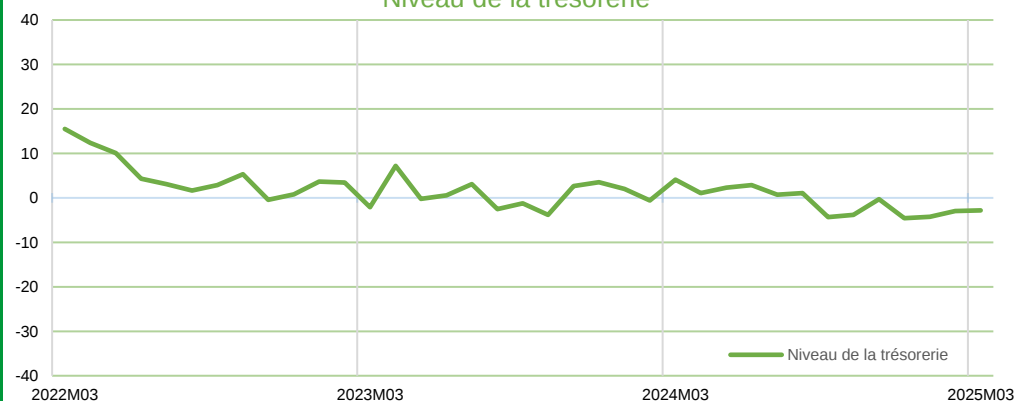
Évolution des effectifs



Évolution des Prix

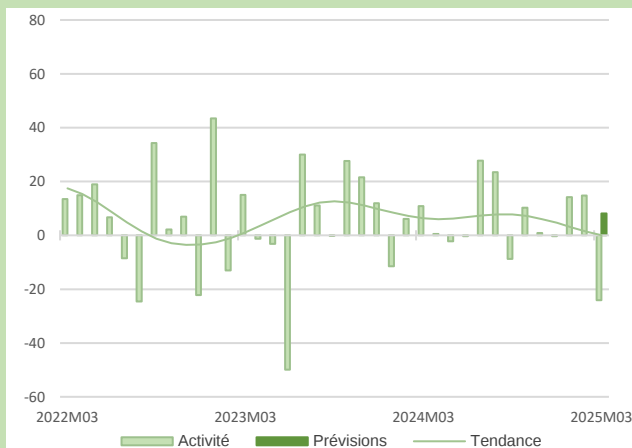


Niveau de la trésorerie



Source Banque de France – SERVICES

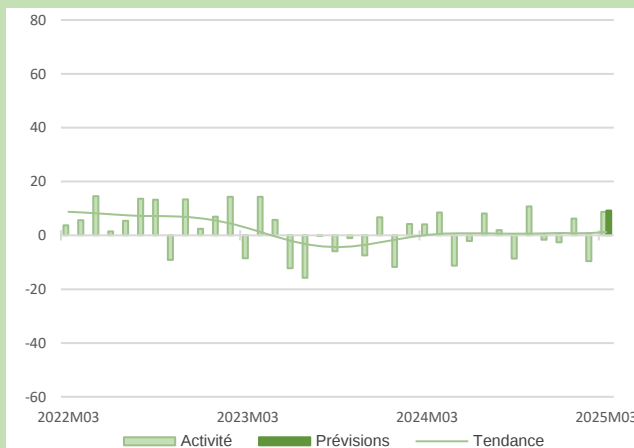
Activités informatiques et services d'information



L'activité baisse plus fortement qu'anticipée par les chefs d'entreprise. La demande se contracte dans un climat d'incertitude nationale et internationale. Des revalorisations de tarifs s'opèrent encore en ce début d'année, mais les trésoreries restent tendues en lien avec des délais de règlement qui s'allongent. Les effectifs se stabilisent.

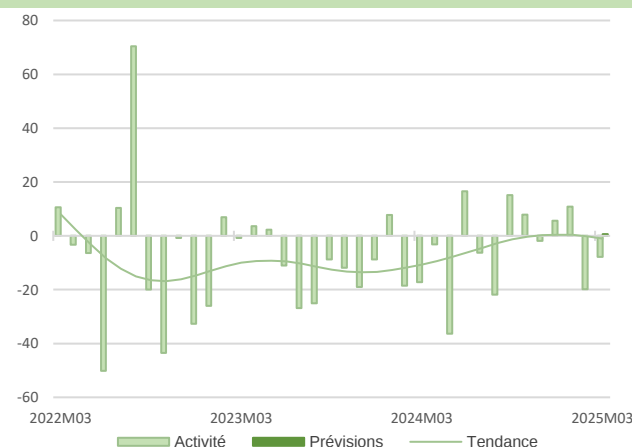
L'activité rebondirait en avril.

Transports et entreposage



L'activité comme la demande se redressent sur la période, sans atteindre toutefois les niveaux de l'an passé. Les transporteurs évoquent un moindre impact des mouvements sociaux portuaires conjugué à une légère amélioration des besoins de certains secteurs industriels. La reprise à destination de la GMS est encore timide. Dans le même temps, les professionnels peinent à revaloriser les tarifs des prestations, les délais de règlements s'allongent et les tensions de trésorerie persistent.

Une poursuite de la reprise est anticipée.



L'activité se maintiendrait en avril.

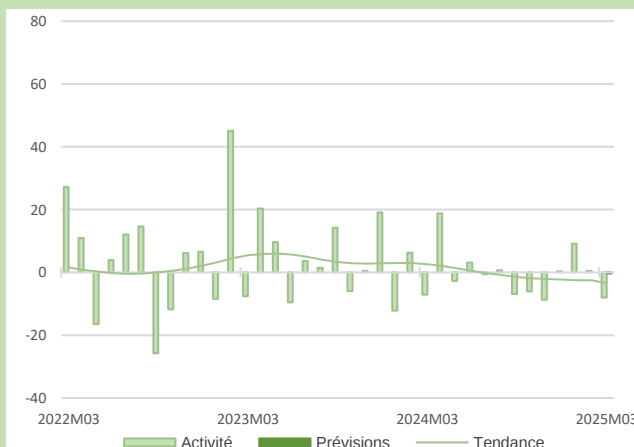
L'activité baisse pour le second mois consécutif dans une période traditionnellement calme. Cette situation reste contrastée selon les bassins d'emplois. Les profils spécifiques demeurent rares. Les responsables d'agence sont contraints de baisser les prix pour conserver leurs parts de marché, compte tenu d'une concurrence de plus en plus forte. Les trésoreries parviennent toutefois à se maintenir.

Activités des agences de travail temporaire

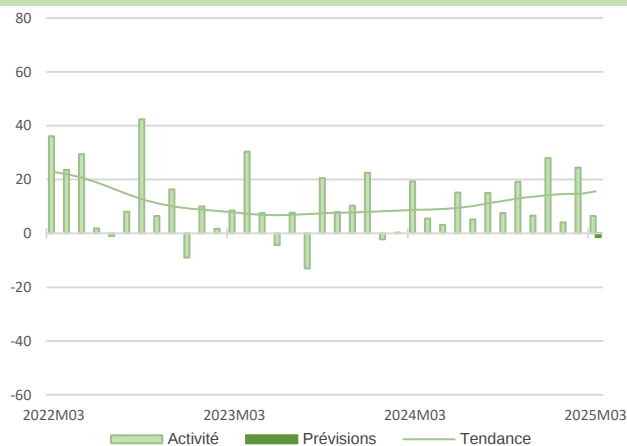
Au global, l'activité se stabiliserait en avril.

Comme attendu, l'activité se contracte en mars. Elle demeure favorablement orientée pour les travaux de mécanique, toujours alimentés par les campagnes de rappels de certains constructeurs. L'activité recule pour la carrosserie, qui pâtit de l'insuffisance de personnel qualifié mais aussi de conditions climatiques plus clémentes à l'origine d'une baisse des sinistres. Les tarifs des prestations continuent de progresser en lien avec les revalorisations du coût de la main d'œuvre.

Réparation automobile



Hébergement

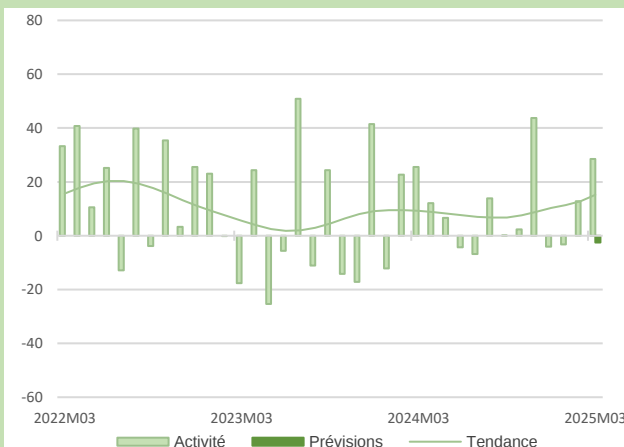


La dynamique favorable perdue dans l'hébergement même si elle ralentit quelque peu. La clientèle d'affaires et les curistes alimentent les réservations.

Les tarifs ressortent en légère hausse avec des adaptations fréquentes selon le taux d'occupation. Pour autant les trésoreries tendues ne parviennent pas à se redresser.

Un tassement de la demande se dessine pour le mois prochain.

Restauration



La restauration connaît une nouvelle progression du nombre de couverts sous l'effet conjugué d'une reprise de la clientèle touristique et du positionnement des vacances de la zone A en mars. Des opérations promotionnelles contribuent également à une meilleure fréquentation, sans pénaliser la trésorerie en raison d'une légère augmentation du panier moyen.

Un fort roulement des employés perdure, particulièrement dans la restauration rapide.

L'activité serait maintenue, voire en légère baisse en avril.



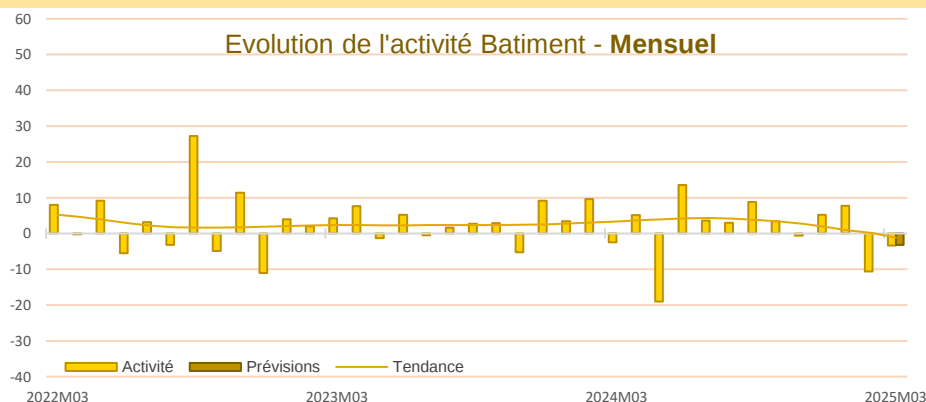


Synthèse du secteur Bâtiment

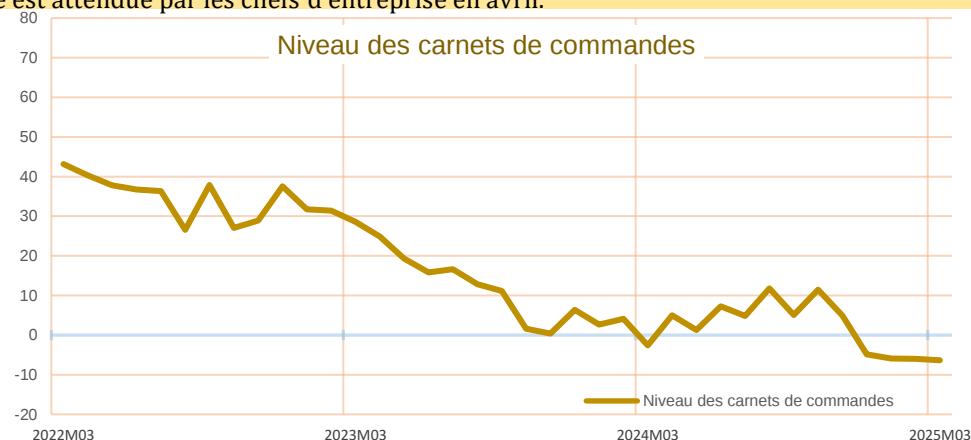
L'activité se contracte de nouveau et pour le deuxième mois consécutif dans le second œuvre. Un net ralentissement apparaît pour les travaux de chauffage, ventilation et climatisation à l'attention des particuliers ainsi que sur les projets de photovoltaïque d'ampleur plus limitée en raison des baisses des aides de l'état. Les travaux d'embellissement marquent également le pas. Dans le gros œuvre, la construction de bâtiments subit la diminution de la commande publique qui reste sous contrainte budgétaire. En contrepartie des signes quelque peu favorables se concrétisent dans la promotion immobilière et la construction de bâtiments industriels. Cependant, les enveloppes des appels d'offre portent sur de plus petits projets et la concurrence exacerbée contraint sensiblement les prix des devis. La demande sur la maison individuelle donne des premiers signes positifs, favorisée par la reconduite du dispositif à taux zéro (PTZ) mais les commandes tardent à se concrétiser.

Le niveau des carnets touche un nouveau point bas et une poursuite de la contraction de l'activité est attendue par les chefs d'entreprise en avril.

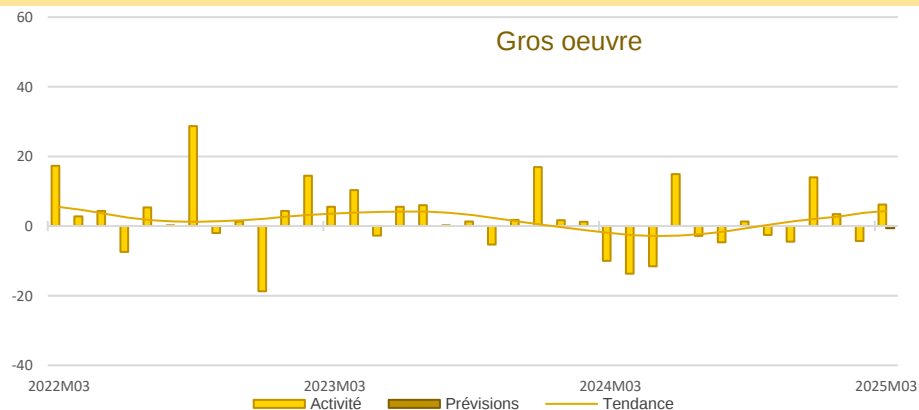
Evolution de l'activité Bâtiment - Mensuel



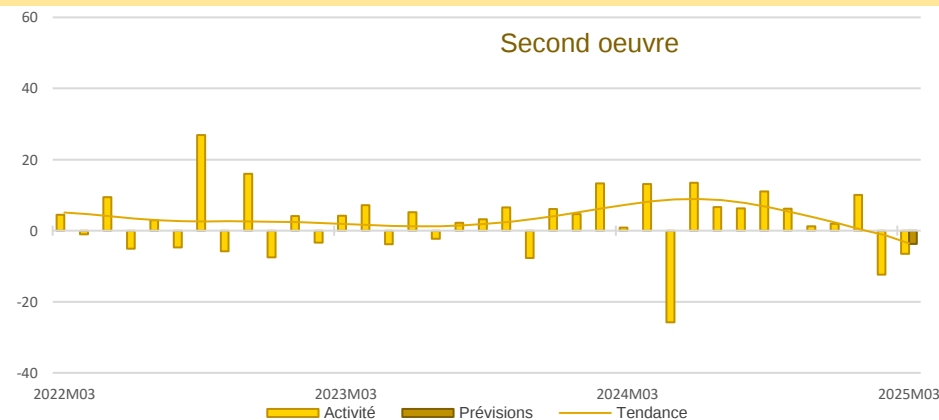
Niveau des carnets de commandes



Gros œuvre



Second œuvre

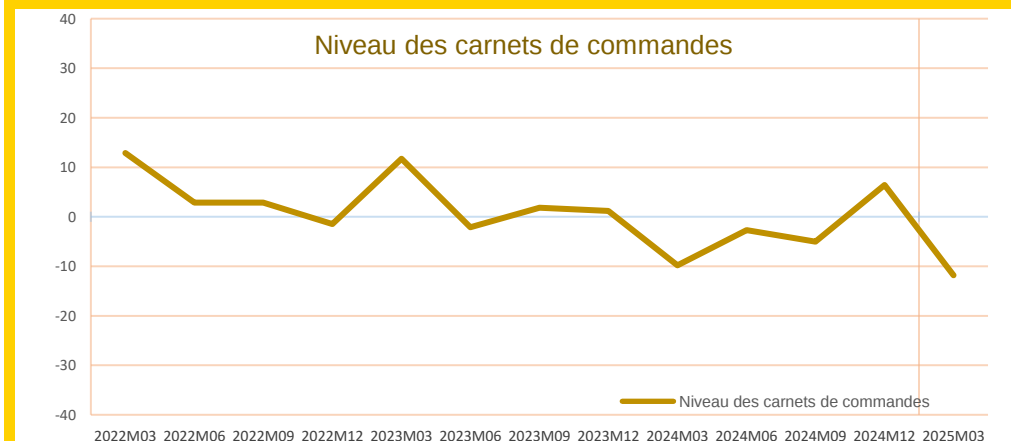
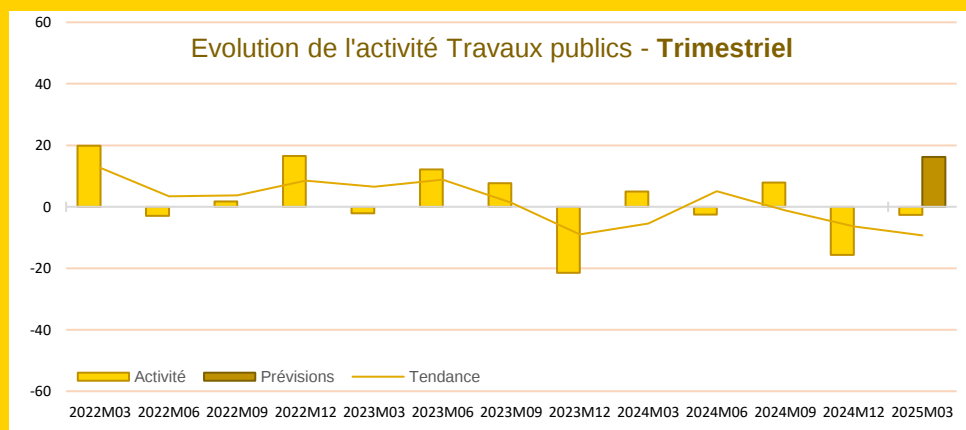


Source Banque de France – CONSTRUCTION



L'activité dans les travaux publics connaît un nouveau repli au cours des 3 premiers mois de 2025, moins marqué cependant que le trimestre précédent. La diminution des chantiers concerne particulièrement les travaux de voirie et de réseaux affectés par des délais de décision prolongés dans un climat d'incertitude budgétaire. Dans ce contexte, les carnets de commandes perdent en consistance, la concurrence s'intensifie et les prix des devis s'ajustent en conséquence.

Une reprise plus marquée des travaux habituels en période de météo plus clémente est attendue pour le prochain trimestre par les dirigeants interrogés.





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Enquête mensuelle de conjoncture nationale Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

 **05.56.00.14.10**

 Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

David DURIEZ, Chef du département des Entreprises et des Activités économiques régionales

Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.